

Islamic culture Review

Scientific review, edited by Faculty of Humain sciences
and islamic culture - university of Oran



Number 14 - chabane1431/ 2010

ISSN1112-5357

Edited by
Faculty of Humain sciences and Islamic Culture
University of Oran- Algeria

Islamic culture Review

Scientific review, edited by Faculty of Humain sciences
and islamic culture - university of Oran



Index

* LES CONSEQUENCES DE LA DEFAITE FRANCAISE
DE JUIN 1940 ET LES REPERCUSSIONS SUR L'ETAT
D'ESPRIT DES POPULATIONS EN ALGERIE

Dr. Boucif Mekhaled 3

* LA CYBER COMMUNICATION EN MILIEU D'ENTREPRISE

Dr. Bellazaar Sid Ahemed 11

LES CONSEQUENCES DE LA DEFAITE FRANÇAISE DE JUIN 1940 ET LES REPERCUSSIONS SUR L'ETAT D'ESPRIT DES POPULATIONS EN ALGERIE.

Le déclenchement de la seconde guerre mondiale, son évolution et les relations internationales durant la période du conflit eurent des répercussions en Algérie, dès le début de la guerre et surtout après la défaite française de juin 1940 qui fut une surprise pour toutes les populations d'Algérie et tout particulièrement pour les musulmans qui, désormais, allaient s'intéresser davantage au déroulement des événements de la seconde guerre mondiale. Partout, à travers l'Algérie, les gens commentaient cette défaite, dans les lieux publics qui propageaient les nouvelles rapidement.

Dès juin 1940, la France, puissance colonisatrice, avait perdu tout son prestige. Citons, à titre d'illustration, ces témoignages significatifs :

"...Très jeune, je sentais déjà à partir de 1940 la montée du nationalisme et un changement dans nos rapports avec les Européens. Avant cette date, on craignait ces Européens qui nous paraissaient supérieurs ; mais la haine allait nous donner du courage et on arrivait même à les insulter. J'ai été frappé par cette attitude et ce changement dans notre état d'esprit "(1).

Un responsable du P.P.A., à Sétif, affirme : "La défaite de la France a convaincu les Algériens qu'ils pouvaient vaincre les Français et les Anglais contrairement à ce que l'on faisait croire aux peuples colonisés"(2).

Un autre militant du P.P.A. à Sétif, déclare : "Après la défaite française de juin 1940, on était très content et on s'attendait à un changement de notre situation dans tous les domaines..."(3).

A Guelma, un responsable du P.P.A. témoigne : "Après la défaite française de juin 1940, les Algériens n'avaient plus la tête baissée comme avant. Certains se permettaient même d'insulter les Européens qui les provoquaient"(4).

Le directeur de **La voix indigène**, qui était en contact avec les milieux musulmans de l'Est du département de Constantine, décrivait, ainsi, les conséquences immédiates de la défaite

*D. Boucif Mekhaled- Institut d'Histoire- F.S.H.C.I- Université d'Oran.

française sur l'état d'esprit de la population musulmane : "90% des indigènes de la région que je viens de visiter se détournent de la France.....On attend fébrilement la décision que prendra le Chancelier du Reich pour fixer le sort de l'Afrique du Nord, où chacun espère que l'Allemagne s'installera....Quant à la Grande Bretagne, elle est désormais détestée ; on lui reproche de retarder par sa résistance la venue des Allemands en Algérie"(5).

Un rapport du Gouvernement Général confirme les dispositions des musulmans vis-à-vis des puissances étrangères, juste après la défaite française :

"- Hostilités vis-à-vis de l'Italie.

-Courant de sympathie grandissant pour l'Allemagne.

-Courant d'antipathie en cours de prompt développement contre l'Angleterre"(6).

Ainsi donc, la France perdit tout son prestige et déjà celui des Allemands s'accroissait.

Néanmoins, l'état d'esprit des divers milieux musulmans qui se détournait de la France s'explique par plusieurs facteurs entre autres, le système colonial, la volonté des masses de se libérer mais aussi par la réaction de l'administration, des autorités locales et l'attitude des Européens, d'origine française et les naturalisés Français, qui n'ont jamais été inquiétés par leurs abus à l'égard des musulmans. Plusieurs rapports signalaient les propos injurieux de nature à porter atteinte au moral de la population musulmane (7).

Mohamed BENDJELLOUL avait cité dans son intervention parlementaire du 18 juillet 1945 "cette parole abominable du Général GIRAUD : "Le juif à l'échoppe, l'Arabe à la charrue"(8).

Le comportement des colons et de certains Européens vis-à-vis des musulmans prenait une forme de provocation, comme cela avait été signalé dans un rapport du Secrétaire Général du Gouvernement Général : "Faut-il rechercher un comportement du colon (brusquerie, brutalité, attitude hautaine et humiliante) à l'égard des indigènes, de ses khames (ouvriers agricoles) et ouvriers, qui les ait poussés à la révolte ?"(9).

Ce comportement fut aussi constaté par la commission d'enquête présidée par le Général TUBERT :

"... Le vocable "sale race" résonnait trop fréquemment à l'adresse des indigènes ; que ceux-ci n'étaient pas toujours traités,

quel que soit leur rang social, avec le minimum d'égards ; qu'ils étaient l'objet de moqueries ou de vexations?"(10).

Dans le département de Constantine, les autorités qui, au début du conflit mondial, qualifiaient "d'excellent l'état d'esprit des indigènes qui répondaient présent à tous les appels"(11) avaient vite remarqué les conséquences immédiates de la provocation volontaire des colons.

Quant aux élus, ils avaient adressé, le 24 août 1943, une lettre, au président du Comité Français de Libération Nationale (C.F.L.N.), dans laquelle ils posaient des conditions avant la participation à la guerre : "Fidèles interprètes de la pensée de notre peuple, nous nous trouvons dans la pénible nécessité, tout en faisant des réserves quant à l'avenir, de cesser toute collaboration tant que des réformes de structures, conformes aux principes républicains et aux droits des peuples, ne sont pas réalisées"(12).

Notons que parmi ces élus, Ferhat ABBAS et le docteur BENDJELLOUL s'étaient portés volontaires dès l'annonce du conflit.

Les Européens s'inquiétaient devant le nouvel état d'esprit des musulmans : "Quand on interroge les Européens des villages sur l'attitude des indigènes, ils se montrent inquiets. L'inquiétude leur vient, disent-ils, de l'insolence, du mauvais vouloir et du peu d'entrain au travail que manifeste l'indigène. Ils imputent cette situation aux troubles des esprits, à cette conviction qu'ils sentent chez l'indigène que l'Algérie, maintenue sous la tutelle d'une puissance dont le prestige a diminué, va pouvoir secouer cette tutelle"(13).

En effet, un fossé se creusait et s'approfondissait de jour en jour entre musulmans et Européens.

Dans le département de Constantine, les tribunaux avaient poursuivi, entre 1940 et 1941, plusieurs musulmans accusés d'avoir dit : "La France est perdue, ne payons pas d'impôt à la France, nous les payerons aux Allemands"(14).

Les colons de Chevreul (Actuellement Arbaoun) se rendaient compte rapidement des conséquences de la défaite française et de son incidence sur l'état d'esprit des musulmans.

L'enthousiasme populaire gagnait même les enfants qui désertaient l'école française : "Avant 1940, une vingtaine

d'indigènes fréquentaient l'école publique, après la défaite de 1940, trois seulement continuaient à aller à l'école "(15).

Les enfants ne craignaient plus l'autorité française et montraient leur hostilité et leur éveil voire même leur patriotisme et leur nationalisme : "Un instituteur de la région de Bougie (Bejaïa) donnait comme modèle la phrase suivante : je suis Français, la France est ma patrie, et les jeunes musulmans modifiaient d'eux-mêmes le modèle et écrivaient : je suis Algérien, l'Algérie est ma patrie. Un autre instituteur faisait un cours sur l'Empire romain. Quand il parlait des esclaves, une voix s'élevait et s'écriait : " comme nous !" (16).

Ainsi donc, c'est dans le Constantinois que l'hostilité qui se dressait entre Européens et musulmans se faisait de plus en plus sentir après juin 1940. L'atmosphère qui régnait dans ce département, peuplé essentiellement d'Européens étrangers ou d'origine étrangère, surtout italienne, appartenant aux puissances en guerre contre la France, inquiétait l'administration française mais aussi les musulmans(17), qui avaient toujours manifesté leur hostilité vis-à-vis de l'Italie(18).

Le nombre croissant des Italiens pouvait porter atteinte à la souveraineté française. Dans le Constantinois, la plupart des colons, même ceux d'origine française, manifestèrent leur loyalisme à l'Italie fasciste après la signature de l'armistice. Dans la région de Bône (Annaba) et Philippeville (Skikda), les unités de contrôle italiennes et les carabiniers furent très bien reçus par tous les Européens d'origine italienne (19).

Après la défaite, la France fut trahie par les colons qui cherchaient avant tout, à sauvegarder leurs intérêts. En 1871, ils avaient fait le même choix en demandant l'aide de l'Italie à laquelle ils voulaient être soumis.

Ces colons craignaient, sans doute, un soulèvement semblable à celui de 1871. Eugène VALLET, représentant de la colonisation, avait tiré les leçons du passé : "Il est à noter que les grandes insurrections : 1864-1871-1881, ont correspondu à des réductions de nos forces militaires : Mexique en 1864 ; guerre de 1870-1871 ; expédition de la Tunisie en 1881 ; la même observation s'applique aux troubles de 1916." (20)

Notons que l'idée d'autonomie avait toujours germé dans l'esprit des colons. J.P. BLOCH, président de la commission de

coordination des Affaires musulmanes, l'avait bien signalée dans son intervention parlementaire lors du débat sur l'Algérie en juillet 1945 :

"A côté de ces indigènes, il y a d'autres autonomistes. Autonomistes parce qu'ils voudraient quelques facilités administratives, autonomistes parce qu'ils voudraient une latitude plus grande au point de vue fiscal, autonomistes parce qu'ils ne voudraient pas que les mesures financières que prépare M.PLEVEN puissent les frapper"(21).

Après la défaite française de 1940, tout était donc favorable, aux yeux des colons, pour un recommencement de l'histoire et la "persistance du vieil esprit insurrectionnel "(22) des Algériens pesait sur l'avenir des Européens en général et des colons en particulier. Des menaces étaient ouvertement exprimées à l'encontre des Algériens et des Français.

A Bouzéréah, des attentats étaient commis par des prisonniers Italiens sur des Français (23). Le quotidien Alger-Républicain titrait : "Nouvel épisode d'un scandale persistant. Des prisonniers Italiens assaillent à main armée des Français"(24).

Le nouvel état d'esprit des colons et de certains Européens, notamment ceux d'origine italienne n'était dû qu'à la montée du fascisme dans l'Est Algérien et inquiétait non seulement les musulmans mais représentait aussi un danger pour la souveraineté française.

Quant à la communauté juive, elle fut victime de l'antisémitisme du régime de Vichy. L'abrogation du décret Crémieux par la loi du 7 octobre 1940 fit perdre aux juifs la nationalité française qu'ils avaient acquise en 1870.

Les mesures et les lois vichyssoises à l'encontre des juifs eurent peu d'échos parmi les musulmans qui étaient beaucoup plus préoccupés par leur sort.

Quoi qu'il en soit, la situation des juifs était meilleure que celle des musulmans. Citons, en guise d'illustration, ce témoignage : "Nous autres, nous ne cessons pas de subir le code de l'Indigénat. A un travailleur juif aux contributions à qui je dis : "Eh bien ! Maintenant vous êtes comme nous". Il me répond : "Non, vous étiez auparavant au rez-de-chaussée, maintenant vous êtes dans la cave. Nous, nous étions au premier étage et nous sommes au rez-de-chaussée"(25).

En effet, la communauté juive possédait la plupart des biens immobiliers et des commerces. Souvent, elle se rapprochait de la population musulmane. Craignant une éventuelle expropriation de leurs biens, les juifs trouvèrent auprès des musulmans, dans certains centres urbains, un appui réconfortant (26).

L'administration française ne s'attendait pas à ce rapprochement dans lequel elle voyait l'effet de la propagande juive.

Michel ABITBOL, qui a exploité les archives concernant la question juive, cite des rapports qui signalaient les bonnes relations entre juifs et musulmans. Selon un rapport, il était même prévu que "dans leur ressentiment, des dirigeants israélites aillent jusqu'à offrir des fonds aux groupements musulmans à tendances nationalistes". D'après un autre rapport de police, les juifs d'Oran et de Sidi-Bel-Abbès étaient prêts à financer un éventuel mouvement pro-anglais. Quant aux juifs d'Alger, "ils étaient soupçonnés de recommander à leurs domestiques musulmans de mettre à côté leur salaire" parce que la vie allait devenir de plus en plus difficile". Ils annonçaient "que la domination française dans ce pays n'en avait plus pour longtemps" et que les Français allaient "être chassés par les Anglais"(27).

Ainsi donc, les Juifs se conciliaient avec les musulmans et se rangeaient du côté des Anglais tout en menant une propagande en faveur de ces derniers.

Néanmoins, cette propagande n'eut aucun effet sur les musulmans qui, d'ailleurs, avaient manifesté leur antipathie contre l'Angleterre, dès le début du conflit.

Quant à l'administration française, elle était beaucoup plus préoccupée par la propagande allemande.

Notes :

- 1-Entretien avec l'écrivain KATEB Yacine- Sidi-Bel-Abbès, le 21 juillet 1984. Il fut arrêté le 13 mai 1945, à l'âge de 16 ans. Voir Boucif MEKHALED, Témoignages sur le 8 mai 1945 à Sétif, Guelma et Kherrata, Institut d'Histoire des Relations Internationales Contemporaines (I.H.R.I.C.), Université de Paris I, Panthéon- Sorbonne, 1984, p.p.3-5.
- 2-Entretien avec TAARABIT Lakhdar. Responsable P.P.A.- Sétif le 23 mai 1983. Il fut aussi arrêté en mai 1945 et libéré après la promulgation de la loi d'Amnistie en 1946. Voir Boucif MEKHALED, Témoignages sur le 8 mai 1945..., op.cit, p.p.14-17.
- 3-Témoignage de BOURAS Saadi, militant P.P.A., recueilli à Sétif le 23 mars 1983. Il fut arrêté le 10 mai 1945 et condamné aux travaux forcés à perpétuité par le Tribunal Militaire de Constantine. Voir Boucif MEKHALED, Témoignages sur le 8 mai 1945..., op. cit, p.p.6-7.
- 4-Entretien du 16 août 1984 avec BRAHAM Mohamed Tahar. Voir Boucif MEKHALED, Témoignages sur le 8 mai 1945..., op.cit, p.p.34-42.
- 5-Note du 27/08/1940- Archives d'Aix-en- Provence- 29H34.
- 6-Rapport de 8 juillet de 1940-Archives d'Aix- en-Provence-29H34.
- 7-Rapport du 20 juin 1940-Archives d'Aix- en- Provence-29H34.
- 8-Journal Officiel N° 59 du jeudi 19 juillet 1945-p.1399.
- 9-Rapport de P.R.GAZAGNE, Secrétaire Général du Gouvernement Général de l'Algérie sur " L'émeute du Constantinois", rédigé à Alger le 8 octobre 1945, 37 pages, publié par Alain de SERIGNY, Echos d'Alger ,1940-1945, t1, le commencement de la fin, Presses de la cité, Paris, 1973, 347 pages, Annexe p.p.313-344, p.335.
- 10-Rapport de la Commission chargée de procéder à une enquête administrative sur les événements qui se sont déroulés dans le département de Constantine, le 8 mai 1945 et jours suivants (Rapport TUBERT), 56 pages, p.p.12-13. Archives Nationales. Carton 72 AJ 589. Publié par la Revue Algérienne des Sciences Juridiques Economiques et Politiques (R.A.S.J.E.P.), Volume XI, décembre 1974, p.p.292-316, p.296.
- 11-Extrait N° 2247 du 19 juin 1940- Archives d'Aix - 29H34.
- 12-Archives de la wilaya de Constantine-Dossier D5. Cette lettre fut signée par 17 élus : SAIAH Abdel Kader- Docteur Ali TAMZALI- Ferhat ABBAS- GHERBI- Docteur SAADANE- Docteur BENSALAM- Docteur BENDJELLOUL- TAMZALI Khelil- Me MOSTEFAI – A. BENKHELLEF- OURABEH BENALI CHERIF- FOUJIL- GAHRIA ZINE- Docteur LAKHDARI- Maître TALEB Abdessalem- Cherif BENYOUCEF.
- 13-Rapport GAZANE, dans Alain de SERIGNY, Echos d'Alger, op.cit, p.315.
- 14-Rapport TUBERT, p.45. Voir aussi R.A.S.J.E.P., p.310.
- 15-Rapport TUBERT, p.41. Voir aussi R.A.S.J.E.P., p.308.
- 16-Rapport TUBERT, p.13. Voir aussi R.A.S.J.E.P., p.297.
- 17-Gouvernement Général de l'Algérie, C.I.E.,-Note du 19 juin 1940- Archives d'Aix-en-Provence-29H34.
- 18-C.G.G, 8 juillet 1940- Archives d'Aix-en-Provence-29H34.

- 19-Voir H'sen DERDOUR, Annaba, 25 Siècles de vie quotidienne et de lutte, t.2, S.N.E.D., Alger, 1983, p.p.481-482.
- 20-Eugène VALLET, Un drame algérien, La vérité sur les émeutes de mai 1945, Les grandes éditions françaises, Paris, 1948, p.249.
- 21-Journal Officiel N° 56 du mercredi 11 juillet 1945, Séance du mardi 10 juillet 1945- 2ème session extraordinaire de 1945-p.1345.
- 22-Capitaine FRAISSE, Sétif 1945, Conférence du 18 juillet 1949, au C.H.E.A.M., p.1-Archives d'Aix-en-Provence-10 APOM 586.
- 23-Rapport N° 2408/C.I.E./34C-Novembre 1944- Archives d'Aix-en-Provence-29H34.
- 24-Alger- Républicain du 12 novembre 1944.
- 25-Témoignage de BELHADJ Bouchaïb, recueilli par Karim ROUINA, et Boucif BOUKORRA, Un seul but : l'action armée, C.R.I.D.S.S.H., Université d'Oran, p.6.
- 26-Voir M.YOUSFI, l'Algérie en marche, t1, ENAL, Alger ; 1985, p.19.
- 27-Michel ABITBOL, Les juifs d'Afrique du Nord sous Vichy, Edition Maison neuve et Larose, Paris, 1983, 220 p.65.

ملخص: نتائج انهزام فرنسا في جوان 1940 والانعكاسات على عقلية السكان في الجزائر توضح الوثائق الأرشيفية نتائج انهزام فرنسا المفاجئ أمام ألمانيا، واحتلالها يوم 14 جوان 1940. وكانت لأحداث الحرب العالمية الثانية منذ بدايتها وللعلاقات الدولية انعكاسات على عقلية كل سكان الجزائر، ولاسيما على عقلية الجزائريين الذين تابعوا ببالغ الاهتمام كل جزئيات الحرب بهدف الاستفادة منها.

وخسرت فرنسا الاستعمارية الكولونيالية كل هيبتها بعد انهزامها واحتلالها، ورفع الجزائريون رؤوسهم، وانتظروا الاستفادة من الوضع العالمي الجديد، وعمّ الحماس الشعبي والقومي كل أنحاء الجزائر وحتى الأطفال غادروا المدارس الفرنسية وعبروا عن وطنيتهم وقوميتهم، وازدادت العداوة بين الجزائريين والمعمرين والأوروبيين بمختلف جنسياتهم، وبينت التقارير خطورة الأوروبيين الأجانب والمعمرين الفرنسيين الغلاة على "السيادة الفرنسية" في الجزائر، وقد أعلنوا مساندتهم لاطالبا الفاشية بعد توقيع الهدنة.

ويوضح موقف الأوروبيين والمعمرين رغبتهم في الدفاع عن مصالحهم وإصرارهم على الاستقلالية والاحتفاظ بالجزائر، وقد ظهرت هذه الرغبة في عدة فترات تاريخية أحص بالذكر منها سنة 1848 وسنة 1871 عند انهزام فرنسا أمام ألمانيا.

وتبين تقارير تمرد الأوروبيين واعتداءهم على الجزائريين، وفقد يهود الجزائر جنسيتهم الفرنسية التي تحصلوا عليها 1870م، وحاولوا التقارب من الجزائريين، وأعلنوا مساندتهم لبريطانيا، ولكن الجزائريين اهتموا بمصيرهم، وتخوفت الإدارة الفرنسية من الدعاية الألمانية